

Oyem-Bitam/Religion/ Clôture de l'année pastorale 94 couples convolent en justes noces

P.N.N.

Oyem/Gabon

Ils ont été unis devant Dieu par Mgr Jean Vincent Ondo Eyene, évêque du diocèse d'Oyem à la cathédrale Saint Charles Lwanga.

DANS le cadre de la clôture de l'année pastorale consacrée à la famille, 94 couples, dont sept mixtes (catholiques-protestants), issus de six paroisses du diocèse d'Oyem, ont convolé en justes noces, samedi dernier, à la cathédrale Saint Charles Lwanga, où l'évêque du diocèse, Mgr Jean Vincent Ondo Eyene, leur a accordé la bénédiction nuptiale, conformément au rituel de la célébration du mariage chrétien.

Cet événement inédit, qui a réuni autour de l'évêque l'ensemble du clergé du diocèse, en tête duquel les vicaires général et épiscopal, Mgrs Jean-Bernard Asseko Mve et Nestor Ayo Biyogo, et des prêtres venus de Makokou et du Cameroun, s'est déroulé en présence du Premier ministre, Daniel Ona Ondo, fils du terroir, du gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Jean Gustave Meviane m'Obiang, et du maire de la commune d'Oyem, Vincent Essone Mengue.

Avant l'administration du sacrement du mariage, l'of-



Photo : DR

Une vue des couples unis devant Dieu par...



Photo : DR

... l'évêque du diocèse d'Oyem, Mgr Jean Vincent Ndong Eyene.

ficiant, s'appuyant sur les Saintes Écritures, a, dans son homélie, exhorté le peuple de Dieu à méditer sur les personnages du roi juste, en étant toujours à l'écoute du Seigneur, en mettant en pratique sa parole, en se rapprochant de sa table sainte, tout en étant à l'écoute de ses épouses.

« Vous vous devez d'écouter vos épouses. Car, il est écrit dans le livre de la Genèse, "voici l'os de mes os et la chair de ma chair". Désormais, vous formez une seule et même personne », a-t-il rappelé.

S'adressant aux femmes, il les a exhortées à être soumises à leurs époux. Car, a-t-il avancé, autant deux coqs ne peuvent pas chanter dans la même basse-cour, autant deux panthères ne peuvent pas vivre dans la même tanière. Par conséquent, a-t-il poursuivi, bien que



Photo : DR

Le Premier ministre Daniel Ona Ondo (d) et le gouverneur du Woleu-Ntem, Jean Gustave Méviane m'Obiang, ont assisté à la cérémonie

l'époux soit le chef de famille, l'épouse est le poteau

central, qui empêche la maison de tomber.

« La femme de Jérusalem c'est celle qui tient le ma-

riage en manifestant à son mari amour, tendresse, obéissance, respect, fidélité, attention et partage du fruit qui, désormais, pour paraphraser Saint Paul, appartient à votre époux. Le corps d'une femme mariée religieusement ne lui appartient plus, mais à son mari et uniquement à lui. Oui ! le respect que vous accordez à votre corps est à la hauteur du respect que vous éprouvez pour votre mari », a-t-il indiqué.

Après ces conseils d'usage relatifs à la tenue d'un mariage selon le plan de Dieu, l'évêque a procédé à la phase d'échanges de consentements mutuels des 188 partenaires. Un exercice auquel, avant l'échange des anneaux préalablement bénis par lui, chaque fiancé s'est prêté à cœur joie. Certains, en répondant timidement. D'autres, avec force et vigueur.

Au terme de la célébration solennelle qui s'est poursuivie par la liturgie eucharistique, le vicaire général, Mgr Jean Bernard Asseko Mve, a rendu grâce à Dieu et remercié les officiels. « Nous avons baptisé cette année pastorale, année de la famille. La famille a perdu son sens, mais ces 94 couples prouvent à suffisance qu'aujourd'hui, on peut encore dire au monde qu'il est possible de choisir son conjoint, pour vivre selon le plan d'amour de Dieu, pour dire non au désordre », a-t-il conclu.

Bitam/ Obsèques

Rachel Hauger conduite à sa dernière demeure



Photo : SSB

L'époux et les membres de la famille de Rachel Hauger.



Photo : SSB

La bière posée sur le catafalque lors de l'office religieux.

SSB

Bitam/Gabon

DÉCÉDÉE, le 9 juin 2015, à Libreville, Rachel Hauger a été conduite à sa dernière demeure, samedi dernier, au quartier Afap-Avion,

dans la commune de Bitam. En présence d'une foule d'anonymes et de plusieurs personnalités locales. Tous ont tenu à rendre un ultime hommage à celle qui aura marqué l'histoire de leur localité, en s'illustrant tout particulièrement dans le monde des

affaires. Née le 24 juillet 1935 à Nyazam, bourgade située à un jet de pierre de Bitam, Rachel Hauger, dans sa jeunesse, s'est distinguée en montant diverses activités commerciales. D'abord, en Guinée Équatoriale. Ensuite au Gabon, dans le

chef-lieu du département du Ntem plus exactement, où elle bâtit des hôtels et réalisa plusieurs autres investissements immobiliers. Femme de cœur, elle était également, de l'avis de ses proches, très sensible à la détresse de ses compa-

trioties. N'hésitant pas, de temps à autre, à leur donner un coup de main. C'est dire que les Bitamois ont été consternés et très affligés en apprenant son décès. Au terme du culte religieux dirigé par le vicaire Jean-Bernard Asseko Mve, ils se

sont rendus au cimetière familial. Peu avant la mise en terre, l'homme d'église a fustigé l'absence des cadors politiques de la contrée à ces obsèques. Rachel Hauger laisse un époux, des enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants éplorés.